

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Excellences,  
Mesdames et messieurs,  
Chers amis,

Je voudrais très sincèrement vous remercier de l'honneur que vous Me faites aujourd'hui en Me remettant ce diplôme de Docteur Honoris Causa de votre prestigieuse Université.

Je suis en effet particulièrement fier de recevoir cette distinction ici, dans cette institution qui fait des problématiques environnementales, et en particulier maritimes, des enjeux à part entière.

.../...

Former les jeunes générations aux questions maritimes, les sensibiliser aux périls qui menacent nos mers et aux manières d'y faire face, professionnaliser ces sujets trop souvent négligés : ces tâches sont essentielles à notre avenir à tous.

A Naples comme à Monaco, nous avons le privilège de mesurer cela très concrètement, à travers le spectacle quotidien de la Méditerranée, dont nous savons à quel point elle est précieuse, à quel point elle est fragile. Et nous savons surtout tout ce qu'elle signifie.

La Méditerranée, c'est pour nous la Mare Nostrum des Romains : un lieu partagé, un lieu qui divise bien sûr parfois, mais qui réunit plus souvent encore, et dont nous avons la responsabilité commune.

.../...

C'est à travers la Méditerranée qu'Ulysse et Enée ont écrit notre mythologie. C'est sur ses eaux que les Phéniciens ont inventé le commerce et esquissé une première forme de

mondialisation. C'est sur ses rivages que sont nées les grandes religions qui ont façonné le monde. C'est cette mer qui a vu éclore de nombreux empires au fil des siècles – Romain, Ottoman, Espagnol, Français, Britannique ou Russe. C'est elle qui fut le berceau des grands voyageurs qui ont les premiers sillonné la Planète. Et c'est elle qui supporte aujourd'hui la plupart des enjeux de notre temps et est le théâtre de nombreux drames.

.../...

La Méditerranée subit en effet les tensions économiques, sociales, culturelles et religieuses de notre monde. Mais elle offre plus encore, Je crois, l'exigence d'une action collective, au service de son avenir, de notre avenir.

C'est de cette dimension collective que Je voudrais vous parler aujourd'hui, car elle guide Mon action, et car elle

est la condition indispensable de l'efficacité. Comme l'a très justement dit Nelson Mandela, « we know it well that none of us acting alone can achieve success. »...

Je Me limiterai ici aux questions environnementales, qui sont plus directement au cœur de cette cérémonie. Mais Je suis persuadé que ces questions ont un lien direct avec les autres enjeux que J'évoquais.

.../...

Les dégradations de l'environnement sont porteuses d'inégalités, car elles frappent toujours les plus faibles. Elles sont porteuses de maladies, voire de famines car elles bouleversent les équilibres biologiques de régions entières et affaiblissent la biodiversité. Elles sont porteuses de conflits, car elles raréfient les ressources. Et elles sont porteuses de déracinements, car elles rendent inhospitalières des régions entières et poussent leurs habitants à l'exil.

C'est pourquoi il est essentiel de s'en préoccuper, y compris en Méditerranée, et de s'en préoccuper ensemble.

.../...

Agir ensemble pour la Méditerranée, c'est bien entendu agir avec les sociétés civiles, avec tous ceux qui comme vous, comme Moi, habitent autour de cette mer et sont soucieux de son avenir. Nous devons dialoguer avec eux et favoriser l'émergence des projets et des idées qu'ils portent.

C'est ce que nous faisons avec Ma Fondation, par exemple sur la question centrale des pollutions plastiques, ce fléau qui décime de nombreuses espèces et contamine de plus en plus l'ensemble de la chaîne alimentaire.

.../...

Ainsi, le projet « Beyond Plastic Med », est né de la volonté d'un panel d'acteurs concernés par la pollution plastique en mer, que nous avons réunis en 2015 à Monaco. Leurs travaux ont abouti à la création de la Task Force BeMed, qui a permis de faire émerger et de soutenir des projets locaux de lutte contre les pollutions plastiques.

Emanant des sociétés civiles des pays riverains de la Méditerranée, ces projets nous permettront, à leur tour, de mobiliser le plus largement possible sur un sujet qui concerne chacun, et qui requiert la participation de tous.

Agir avec les sociétés civiles, c'est les encourager plus largement à inventer un nouveau mode de développement, plus respectueux de l'environnement.

.../...

Ce mode de développement se fonde sur le changement des gestes quotidiens de chacun. Mais aussi sur la mise en œuvre de solutions innovantes, notamment par les acteurs économiques. Ceux-ci doivent comprendre que leur clientèle attend cela, et qu'il y a là des potentialités de croissance très importantes. Je vous rappelle que le Boston Consulting Group évaluait il y a quelques mois le poids de l'économie bleue à 270 milliards d'euros. En Méditerranée plus qu'ailleurs, il s'agit de développer ces potentialités, en suscitant les initiatives et en favorisant leur développement.

.../...

Et agir avec les sociétés civiles, c'est aussi, tout simplement, susciter une prise de conscience des citoyens qui

entraînera une forme de civisme environnemental. C'est parler à leur cœur, en leur faisant partager la beauté des ressources naturelles menacées. C'est mieux expliquer les conséquences des choix de chacun. Et favoriser le partage de l'information sur la situation réelle de notre Planète.

Je pense à cet égard à l'importance d'une communication efficace dans la lutte contre les pollutions, puisque je vous rappelle que 80% des pollutions marines sont d'origine tellurique, résultant du ruissellement des eaux pluviales, des cours d'eau se déversant dans la mer ou des rejets d'eaux usées non traitées.

.../...

Toutes ces causes peuvent être éradiquées. Mais il faut pour cela des moyens et une volonté politique. Or, pour cela aussi, la mobilisation des citoyens est essentielle.

De même qu'ils sont capables d'inciter les entreprises à faire le pari de la croissance bleue, ils ont le pouvoir de



pousser les dirigeants politiques à s'engager dans une voie plus responsable.

Car ces initiatives ont évidemment besoin, pour se déployer, du soutien des pouvoirs publics. De ce point de vue, agir ensemble pour la Méditerranée, c'est encourager une alliance entre les différents acteurs nationaux, les individus, les ONG, les autorités locales et les dirigeants nationaux.

.../...

C'est dans cette optique que J'ai développé, depuis douze ans, l'action de Ma Fondation. Celle-ci agit en effet en complément de Mon action à la tête de l'Etat monégasque. Non pas pour pallier quelque lacune, mais pour prolonger notre engagement à d'autres niveaux. Pour permettre des alliances plus concrètes, plus efficaces, avec des acteurs privés. Et pour agir au niveau local comme au niveau international.

Pour cela, cette Fondation s'appuie systématiquement sur des acteurs locaux, ainsi que sur des expertises scientifiques précises. C'est ainsi que nous permettons aux talents de se rencontrer et de coopérer au service d'objectifs tangibles.

.../...

Mais l'action politique que la mobilisation des sociétés civiles peut encourager, c'est aussi, plus simplement, celle des réglementations.

Je pense notamment à l'exemple du thon rouge de Méditerranée, une espèce emblématique, qui joue un rôle central dans la chaîne alimentaire, mais dont les stocks ont été décimés par une pêche de plus en plus industrialisée, aux moyens de plus en plus puissants.

Face au danger d'une extinction de cette espèce, la mobilisation s'est faite à tous les niveaux.

.../...

Elle s'est faite au niveau politique, lorsque nous avons porté la question devant la CITES, dont les pouvoirs contraignants auraient pu permettre d'interdire le commerce international de cette espèce. Même si elle n'a pas abouti à l'interdiction de son commerce international, cette démarche a servi de détonateur.

Spontanément, les restaurateurs de Monaco ont cessé de cuisiner cet animal. D'importantes associations se sont mobilisées. Et l'ICCAT, organisme régulateur de sa pêche, a répondu à la pression en révisant drastiquement ses positions. Au final, les pêcheurs eux-mêmes ont admis de diminuer leurs prises, comprenant qu'il en allait de la survie de leur activité.

Voilà l'exemple même d'une action collective qui, sans avoir réussi à tous les niveaux, a su mobiliser les différents acteurs concernés, et agréger de nombreuses volontés pour finalement sauver une espèce qui était gravement menacée...

Plus largement, cette coopération nécessaire passe par des accords entre Etats. C'est ainsi que Monaco et l'Italie se sont engagées, avec la France, pour la protection des mammifères marins de nos côtes, au sein du sanctuaire Pelagos. Et nous sommes fiers d'accueillir le Secrétariat d'un Accord sur la protection des cétacés réunissant 23 pays du pourtour méditerranéen et de la mer noire.

.../...

De la même manière, nous avons récemment créé, avec la France et la Tunisie, un fonds fiduciaire dédié au

financement d'aires marines protégées en Méditerranée. Réunissant des capitaux publics et privés, il vise à renforcer et pérenniser les aires marines existantes, à soutenir les réseaux régionaux, à susciter l'implication des Etats, et, dans l'avenir, à financer de nouvelles aires.

Cette coopération entre Etats est une étape indispensable de toute action efficace au service de la Méditerranée. Mais elle doit se prolonger par de vraies initiatives au sein des instances multilatérales, qui offrent généralement le cadre le plus adapté à la gestion de problématiques qui par nature dépassent les frontières.

.../...

L'Europe, de ce point de vue, joue un rôle majeur, et Je veux saluer le travail conduit à Bruxelles, où J'étais il y a quelques jours encore, par de nombreux acteurs pleinement mobilisés au service des mers, et qui font avancer leur cause.

Mais Je veux aussi, plus largement, saluer le travail accompli à l'ONU, dont nous savons qu'elle incarne mieux qu'aucune autre organisation l'échelle pertinente pour la gestion des problématiques environnementales.

.../...

Je pense notamment à la question climatique, dont les interactions avec les mers sont nombreuses et importantes. Comme vous le savez, les mers jouent en effet un rôle d'atténuation essentiel du changement climatique, puisque l'on estime qu'elles ont absorbé jusqu'à 90% du surplus de chaleur créé par les activités humaines, et qu'elles absorbent 25% du CO<sub>2</sub> que nous rejetons dans l'atmosphère.

Mais inversement, les mers subissent directement les impacts de nos activités : le CO2 accroît dangereusement leur acidité, le réchauffement entraîne une élévation de leur niveau, des écosystèmes entiers sont bouleversés par le changement de température, et le système des courants lui-même en est affecté...

.../...

C'est pourquoi il était essentiel d'intégrer la question des mers aux négociations sur le climat, et c'est pourquoi Je suis particulièrement heureux que cela ait été fait au cours des dernières années.

Cela a démarré en 2015, lors de la COP21, où la question des mers a pour la première fois été officiellement inscrite au programme des négociations. L'année suivante, la COP22 leur a consacré une journée spécifique.

En 2016, le GIEC a accédé à la demande, portée notamment par la Principauté de Monaco et par Ma Fondation, de consacrer un rapport intermédiaire aux océans et à la cryosphère, après avoir réservé un chapitre de son dernier rapport aux océans.

.../...

En 2016, toujours, l'ONU a énoncé, parmi les Objectifs de Développement Durable, celui de « Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines ».

Parallèlement, des négociations ont été engagées pour l'adaptation du droit international de la mer, qui fut conçu à une époque où les enjeux environnementaux et climatiques n'apparaissaient pas de la même manière. En 2016, un travail a ainsi été lancé, auquel nous participons activement, autour de la biodiversité au-delà des juridictions Nationales.



Toutes ces évolutions prouvent l'importance d'un travail collectif. Mais elles prouvent aussi, Je crois, l'importance de fonder ce travail sur la seule démarche capable de rassembler le plus largement possible autour de constats communs. .../...

Je pense bien entendu à la science, et à la nécessité, toujours, d'en faire la pierre angulaire de toute action environnementale, en particulier lorsqu'elle est collective.

C'est pourquoi la Principauté de Monaco a fait du soutien à la science un principe fondateur de son action.

Je veux à cet égard citer l'accueil à Monaco de la Commission Internationale pour l'Exploration Scientifique de la Méditerranée (CIESM), dont Monaco fut, avec notamment l'Italie, parmi les membres fondateurs, sous l'autorité du Prince Albert 1er. La CIESM, qui étudie les caractéristiques hydrographiques et biologiques des différentes parties de la Méditerranée, joue un rôle très important dans l'exploration de notre mer, en favorisant notamment l'utilisation

internationale des institutions de recherche nationales.

.../...

Mais Je veux aussi citer le travail de médiation de l'Institut océanographique, qui établit le lien entre la science et le grand public. Je veux citer l'accueil d'institutions scientifiques, outre la CIESM, notamment le laboratoire marin de l'AIEA, qui travaille en particulier sur la question de l'acidification des mers. Je veux citer les liens nombreux de Ma Fondation avec de prestigieuses institutions scientifiques à travers le monde.

Toutes ces initiatives se retrouvent notamment lors de la Monaco Ocean Week, événement global sur les mers que nous avons lancé en 2017, et dont la seconde édition s'est tenue il y a quelques semaines. Et Je crois que leur rencontre sur le petit territoire de Monaco offre un nouvel exemple de la vertu d'une coopération fructueuse entre acteurs, entre pays et entre talents variés.

.../...

C'est ainsi, avec les scientifiques, et en rassemblant autour de leur travail la puissance des Etats et l'énergie des sociétés civiles, que nous pourrons préserver la Méditerranée, et construire à travers elle un nouveau mode de développement.

Un mode de développement qui sera partagé, car la Méditerranée doit plus que jamais rester un lieu de rencontre, et non un lieu de fracture de notre monde.

Comme l'a écrit le grand historien français Fernand Braudel, qui fut l'un des grands penseurs de l'originalité méditerranéenne, « dans son paysage physique comme dans son paysage humain, la Méditerranée carrefour, la Méditerranée hétéroclite se présente dans nos souvenirs comme une image cohérente, comme un système où tout se mélange et se recompose en une unité originale. »

.../...

C'est cette unité qu'il faut préserver ensemble, en préservant notre mer. Je sais que cette rencontre entre les

disciplines et cette union des talents sont au cœur de votre Université.

C'est pourquoi Je suis particulièrement heureux d'en faire en quelque sorte partie désormais, par l'honneur que vous Me faites. Un honneur dont Je tâcherai d'être digne, en poursuivant de toutes Mes forces ce travail de coopération et de conviction.

Je vous remercie.